

A photograph of Jacques Malet and Cécile Bazin. Jacques Malet, an older man with grey hair, is in the foreground wearing a black jacket with a red collar. Cécile Bazin, a woman with dark hair, is behind him wearing a grey sweater over a white shirt. They are both looking towards the camera.

La solidarité n'a pas dit son dernier mot

Pour Jacques Malet, président de Recherches & Solidarités, la solidarité est toujours bien présente en France, malgré la crise qui dure. Elle a simplement un peu changé de visage.

Jacques Malet et Cécile Bazin,
fondateurs de *Recherches & Solidarités*

Qu'est-ce que la solidarité ?

Être solidaire, c'est s'engager collectivement sur un projet, quel que soit le domaine : le sport, la culture, l'environnement, le social... La solidarité se mesure notamment à travers le dynamisme associatif. À ce titre, on peut dire qu'elle est bien présente en France : depuis trois ans, on constate une augmentation sensible du nombre de créations d'associations. En 2016, il y avait environ 1,3 million de structures. Deux Français sur trois y sont engagés, en y adhérant, en leur donnant du temps gratuitement ou en les aidant financièrement de façon régulière. Ces dons représentent environ 4,5 milliards d'euros par an*.

La crise n'a donc pas eu d'impact sur l'engagement solidaire des Français ?

Oui et non !

D'un côté, elle a conduit certaines personnes à ne plus donner d'argent ou un peu moins. Sans que cela soit le signe d'un repli sur soi, elle a aussi incité certains bénévoles à se concentrer sur l'aide à leurs proches. De l'autre, les difficultés de plus en plus visibles encouragent ceux qui en ont les moyens à s'engager. Sans doute en partie pour compenser le manque de lien social qu'ils observent autour d'eux ! Et l'engagement prend de nouvelles formes : si on ne peut plus donner d'argent, on donne en nature : nourriture, jouets, livres... Et si on ne peut plus donner de temps régulièrement, on en donne ponctuellement selon les besoins.

Qu'est-ce qui nous pousse à être solidaire ?

Depuis dix ans, les motivations « pour les autres » sont appuyées par des motivations « pour soi » : l'envie d'être utile ou de défendre une cause se double du désir de s'épanouir, d'acquérir des compétences ou de faire des rencontres. Les plus de 65 ans, eux, souhaitent transmettre leur savoir-faire bénévolement. Et les jeunes sont particulièrement concernés par ce mouvement de solidarité, signe qu'ils veulent donner du sens à leur parcours de vie. Ils sont d'ailleurs de plus en plus nombreux à opter pour

un service civique : ils sont plus de 53 000 jeunes à avoir effectué une mission en 2015, contre moins de 35 000 en 2014**. Et la tendance s'amplifie.

Les réseaux sociaux et Internet changent-ils la donne ?

Ils facilitent le passage à l'acte : donner, réaliser une mission bénévole, relayer une information sur une action caritative, tout peut aujourd'hui se faire d'un simple clic et à distance. En renforçant la capacité à mobiliser rapidement et plus largement autour d'un projet, les réseaux sociaux créent des liens plus forts, même virtuels. C'est ce virage du numérique que négocient – plutôt bien – les associations en ce moment. ●

* Source : *La France associative en mouvement*, Recherches & Solidarités, septembre 2016.

** Source : www.service-civique.gouv.fr/presse/le-service-civique-une-dynamique-d-accueil-sans-precedent-en-2015

Quelques mots sur Jacques Malet

Son parcours

Successivement enseignant, inspecteur de la jeunesse et des sports, expert auprès de divers ministères, magistrat auprès de la Cour des comptes, rapporteur général du commissariat au plan, membre du corps préfectoral... Difficile de faire le tour de la carrière de ce docteur en philosophie de l'éducation, haut fonctionnaire et toujours investi !

Son engagement

Acteur bénévole dans plusieurs associations, il a coopéré avec ATD* Quart Monde, animé le comité des donateurs de Médecins du monde et participé à la création de l'Observatoire de la générosité et du mécénat à la Fondation de France. Il dirige depuis près de vingt ans un programme de développement au Bénin et préside depuis 2008 le réseau associatif Recherches & Solidarités qu'il a créé avec Cécile Bazin. L'enjeu : mieux connaître et faire connaître toutes les formes de solidarités collectives et individuelles.

Ses livres

La France bénévole, *La France associative en mouvement*, *La générosité des Français* : des ouvrages dont les éditions annuelles se prolongent par des études régionales et départementales disponibles sur www.recherches-solidarites.org

* Agir tous pour la dignité.

Témoignage

Loïc Frohn, 19 ans, titulaire d'un bac pro Microtechnique, a rejoint l'association Unis-Cité – pionnière du service civique en France – de janvier à juin 2016. Une expérience enrichissante qui lui a permis de devenir acteur de projets visant à développer la citoyenneté et la solidarité. Retour sur cette aventure...

J'ai découvert le service civique via la mission locale de Suresnes (92). J'ai été séduit par le concept. Ma mission consistait principalement à projeter des films dans les établissements scolaires, puis d'amener les jeunes à la réflexion et au débat autour du thème abordé. Pour moi, qui ai grandi dans une cité, cette expérience a été une vraie leçon de vie. J'ai travaillé en équipe avec des gens très différents, sur le plan des parcours comme de la culture, et ai accédé à des mondes inconnus. C'est la période où j'ai rencontré le plus de solidarité et de fraternité. Cela ouvre l'esprit et incite à la bienveillance ! J'ai compris qu'on ne subit pas la société, mais qu'on la construit, et que tout le monde peut apporter sa pierre à l'édifice. En me sentant utile, j'ai pris confiance en moi. Du coup, mon projet professionnel s'est précisé : passer mon permis et un certificat de qualification professionnelle cycle (CQP Cycle), pour devenir mécanicien vélo itinérant et aller à la rencontre des autres. En attendant, cette expérience si formatrice et révélatrice m'a poussé à devenir ambassadeur Unis-Cité pour un an afin de convaincre d'autres jeunes de tenter l'aventure.

